



23ème Congrès des
Conservatoires
d'espaces
naturels

29 / 11 / 2023
au
02 / 12 / 2023

La
Rochelle
Nouvelle-Aquitaine

Atelier n°1

IAE et plan de gestion

Quels leviers techniques et financiers pour valoriser la prise en compte des IAE dans les documents de gestion ?



IAE et plan de gestion

Quels leviers techniques et financiers pour valoriser la prise en compte des IAE dans les documents de gestion ?

1. Introduction : Contexte, problématique et objectifs de l'atelier

2. Présentation d'outils et projets de référence

- Projets Biodiv et eau et LIFE Biodiv'Paysanne – *Cristiano Marinucci (CEN Occitanie)*
- Plan de gestion du patrimoine arboré (PGDH) – *Yves Gabory (Arbor et Science)*
- Patur'ajust – *Mathilde NOBLET (CEN Pays de la Loire)*
- Brique Biodiversité de la FNAB – *Olivier Devèvre (FNAB)*

Biodiv&eau
auto-diagnostic



3. Echanges et production

- Quels sont les leviers pour valoriser la prise en compte des IAE dans les documents de gestion et comment les mobiliser ?



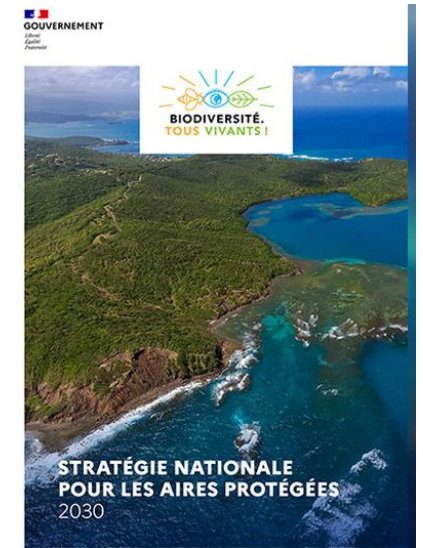
CONTEXTE, PROBLÉMATIQUE ET OBJECTIFS DE L'ATELIER



Contexte, problématique et objectifs de l'atelier



Gestionnaires d'espaces naturels



Établissement de Plans de gestion (réf. CT88)



Contexte, problématique et objectifs de l'atelier



Acteurs de l'agroécologie



DES CHIFFRES ELOQUENTS

- **1 200** agriculteurs partenaires contractuels sur nos sites
- **850** sites concernés par la présence d'un ou plusieurs agriculteurs
- Soit plus de **23 200 ha**
dont 250 BRE (Baux ruraux à clauses environnementales) sur 2 800 ha
- **69** bergers travaillant avec les Conservatoires, dont **10 salariés** des Conservatoires d'espaces naturels

Cheptel mobilisé: plus de 32 000 ovins, dont 480 en propriété / 450 équins dont 80 en propriété / 1 000 caprins dont 190 en propriété / 160 asins dont 70 en propriété / 3 300 bovins dont 150 en propriété

- **160 sites** des Conservatoires engagés dans une MAEC, soit plus de **10 000 ha**
- **19** Conservatoires partenaires avec des lycées agricoles
- Convention nationale avec le réseau des SAFER



LES CONSERVATOIRES D'ESPACES NATURELS & L'AGRICULTURE

L'AGRICULTURE EST PORTEUSE DE SOLUTIONS EFFICACES
pour agir sur les grands problèmes de notre époque qui sont liés entre eux : la question alimentaire (quantité et qualité), l'effondrement de la biodiversité, la ressource en eau, le changement climatique...

Ces questions préoccupent également fortement les Conservatoires d'espaces naturels. Des retours d'expériences montrent que les Conservatoires peuvent apporter leur expertise dans le domaine de l'écologie et de l'agro-écologie afin d'accompagner le monde agricole vers des pratiques plus favorables aux sols, à la biodiversité, à la ressource en eau, au stockage du carbone...

LA TERRE, LES SOLS, RESSOURCE FINIE, SONT PORTEURS DE SERVICES NÉCESSAIRES À LA SOCIÉTÉ

Des sols gérés de façon appropriée pour pérenniser leur fertilité rendent à la société de nombreux services : production alimentaire, stockage du carbone, maintien de la biodiversité, protection contre les risques, préservation de la ressource en eau mais aussi des activités de loisirs et globalement participent à l'attractivité des territoires...

Et pour cela les Conservatoires d'espaces naturels défendent :

- **L'arrêt de L'ARTIFICIALISATION DES TERRES**
- **Des FERMES À TAILLE HUMAINE**
- **La MISE À DISPOSITION des terrains des Conservatoires pour l'agriculture**

C'EST POURQUOI IL EST URGENT DE RENFORCER NOS PARTENARIATS ET NOS ÉCHANGES AVEC LES AGRICULTEURS

Les Conservatoires soutiennent et accompagnent les pratiques agro-écologiques dans tous les types de productions.

- Ils ont une approche pragmatique et peuvent travailler avec tous les agriculteurs et tous les modèles agricoles.
- Ils ont une approche globale et s'intéressent avec l'agriculteur à tout son système d'exploitation et pas uniquement à quelques parcelles.

L'Agriculture dans ses pratiques est aussi un observatoire privilégié de la biodiversité.

Le partage de L'EAU

Les Conservatoires œuvrent pour que le grand cycle de l'eau continue de fonctionner au mieux en déployant les solutions fondées sur la nature. Celles-ci apportent une bonne résilience face aux changements climatiques profitable à l'agriculture, à moindre coût et avec de multiples co-bénéfices pour l'agriculture et la biodiversité.

Contexte, problématique et objectifs de l'atelier

Comment les documents de gestion portant sur des surfaces agricoles peuvent-ils contribuer à la pérennité/développement des exploitations agro-écologiques ?



Contexte, problématique et objectifs de l'atelier

Identifier les leviers techniques et financiers pour valoriser la prise en compte des IAE dans les documents de gestion

IAE

Haies, boisements
Prairies permanentes
Mares
Affleurements rocheux
...



PRÉSENTATION D'OUTILS ET PROJETS DE RÉFÉRENCE



Projets LIFE Biodiv'Paysanne et Biodiv et eau



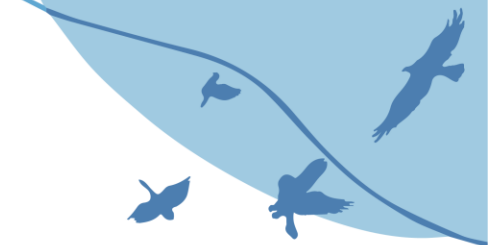
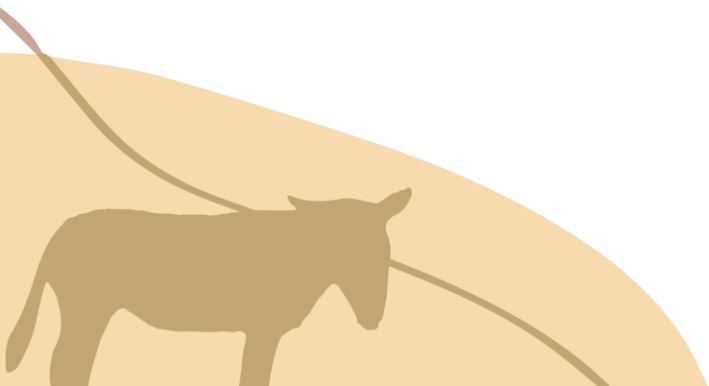
Biodiv&eau
auto-diagnostic





Plan de présentation

- Les approches
- Les programmes
 - Biodiv&Eau
 - Projet LIFE 'BiodivPaysanne'
- Les perspectives



Les approches

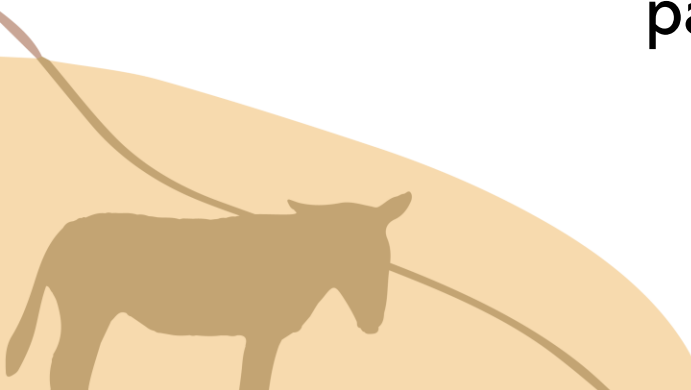




Les approches

Dans un contexte de prise de conscience transversale et d'intérêt croissant autour des problématiques environnementales et climatiques on retrouve 2 types d'approches:

- Bottom up, sur base volontaire et propulser par les agriculteurs → Biodiv&Eau
- Top down, proposition du CEN–Occitanie et ses partenaires à s'engager dans la durée (5 ans minimum)



Les approches



Dans tous les cas, la création de liens entre agriculture \leftrightarrow écologie est essentiel dans les deux sens





Les approches

Dans les 2 programmes il y a 3 étapes communes:

- Le diagnostic (...voire un auto-diagnostic ou un diagnostic participé)
 - L'analyse des données et la rédaction d'un plan d'action/gestion pluriannuel
 - L'accompagnement financier pour la réalisation des aménagements
- ... le suivi et évaluation socioéconomique **et technique** !!!
- 
- 

Les programmes: Biodiv&Eau

Biodiv&eau
auto-diagnostic

Les programmes: **Biodiv&eau** auto-diagnostic



Pilotage et financement



Action territoriale et accompagnement technique



Formation, diagnostic et accompagnement technique



Accompagnement administratif

Les programmes: **Biodiv&eau** auto-diagnostic

LES ACTEURS



Pilotage et financement



Action territoriale et accompagnement technique



Formation, diagnostic et accompagnement technique



Accompagnement administratif

Les programmes: Biodiv&eau

Biodiv&eau
auto-diagnostic

L'HISTORIQUE

2011 – Demande d'un **groupe de vignerons** des Côtes de Thongue pour évaluer la biodiversité sur leur exploitation

2013 – Création d'un **outil autodiagnostic** issu d'un travail collaboratif entre les vignerons, le CEN, la CA34 et la FHIGP34

2014 – Signature d'un **accord de consortium** entre les partenaires pour déployer l'outil sur le département

2022 – **Evaluation socioéconomique** du programme

2023 – **Numérisation de l'outil** sur smartphone



Les programmes: Biodiv&eau

auto-diagnostic

LES OBJECTIFS

Sensibiliser

- Sur la notion même de biodiversité
- L'érosion de la biodiversité
- La qualité de la ressource en eau
- Le lien avec l'agriculture

Former

- L'autodiagnostic Biodiv&Eau
- La bonne gestion des abords de parcelles
- L'adaptation des pratiques à la parcelle

Accompagner

- Travaux d'amélioration des caractéristiques écologiques des exploitations
- Adaptation des itinéraires techniques à la parcelle
- Mise en place d'animations territoriales



Les programmes: Biodiv&eau auto-diagnostic

LA DEMARCHE

Formation « Biodiversité et Agriculture »



Réalisation auto-diagnostic



Rédaction du plan d'action pluriannuel

Accès aux subventions du CD34 pour les travaux



Les programmes: Biodiv&eau



L'outil de diagnostic Biodiv&eau



GRILLE D'ÉVALUATION ETAT DE CONSERVATION : Haie

Critères	Indicateurs	Etat de conservation		
		Bon	Moyen	Défavorable
Structure	Nombre de strates ligneuses (>10% de la longueur totale)	3	2	1
	Distance du bord de la haie à la surface travaillée et/ou traitée la plus proche	> 1m	50 cm à 1m	< 50 cm
	Largeur de la haie	> 4m	2 à 4 m	< 2m
	Petites structures associées	3 types ou +	1 à 2 types	Aucun type
	Présence d'une bande enherbée associée	Des 2 côtés	Sur un seul côté	Absence
Composition	Nombre d'espèces ligneuses locales	+ de 4	2 à 4	Moins de 2
	Recouvrement en espèces exotiques et ornementales (hors fruitiers)	< ou = 1 %	2-10%	> De 10%
Dégradations	[% superficie impactée]	< ou = 1 %	2-10%	> 10%

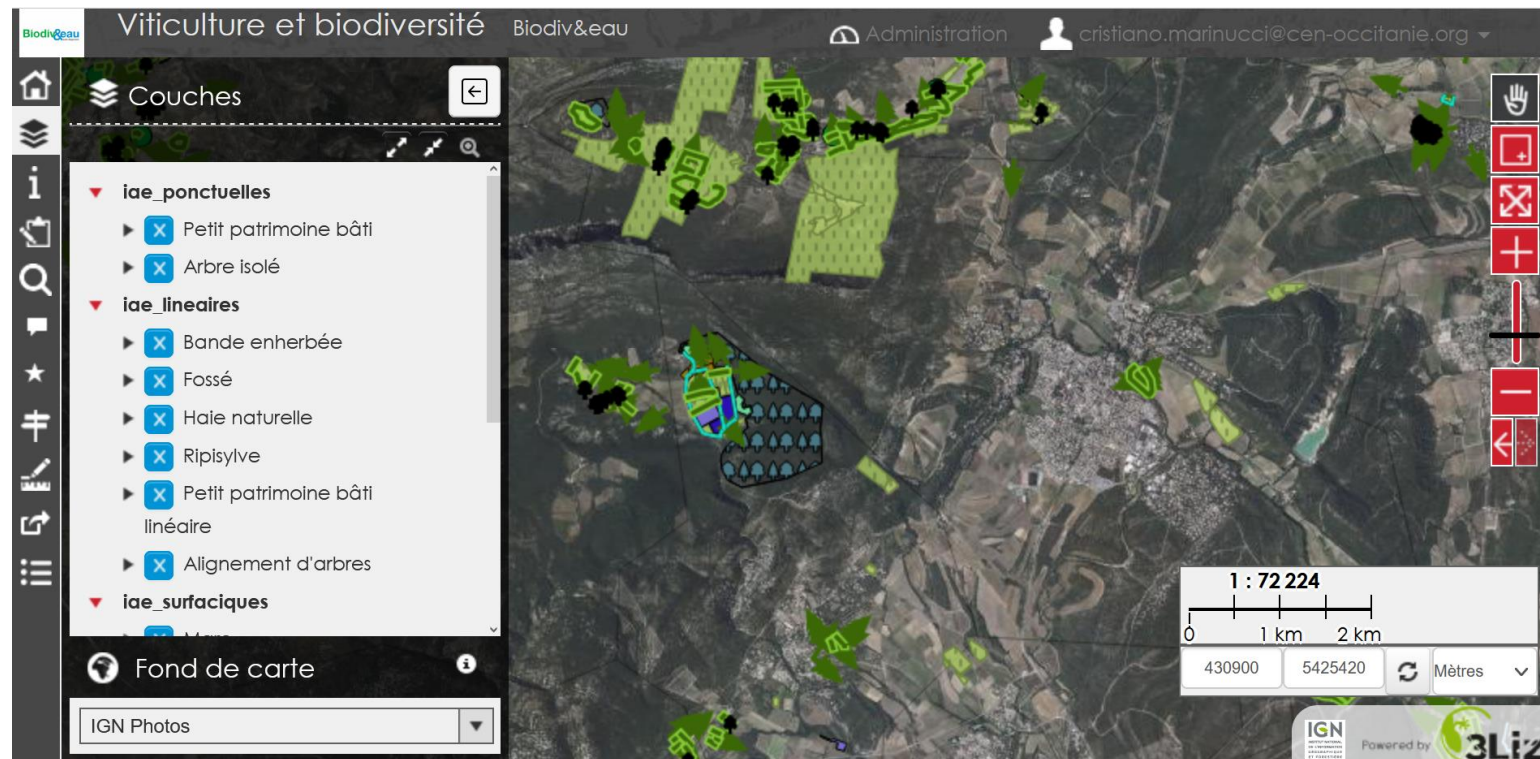
Les programmes: Biodiv&eau



Le logiciel 'carto' en ligne opensource : Lizmap



Lizmap



Les programmes: Biodiv&eau auto-diagnostic

Le logiciel de visualisation de données: re dash

Anne WINKELMANS-CLEMENT DE CLETY

- SAU : 26.92 ha.
- Taux d'IAE : 24.41 % (-> 6.57 ha.)
- Taux d'artificialisation : 75.59 %

🕒 a minute ago

Méthodes de calcul :

distances tampon appliqués aux IAE et parcelles pour le calcul de leurs surfaces :

- alignement d'arbres : 5 m.
- bandes enherbées : 4 m.
- fossés : 3 m.
- ripisylves : 2.5 m.
- haies naturelles : 2 m.
- murets de pierre sèche : 1 m.
- arbres isolés : 1 m.
- 0 pour les autres IAE et les parcelles.

SAU :

Surface de l'union des parcelles ou îlots intégrés.

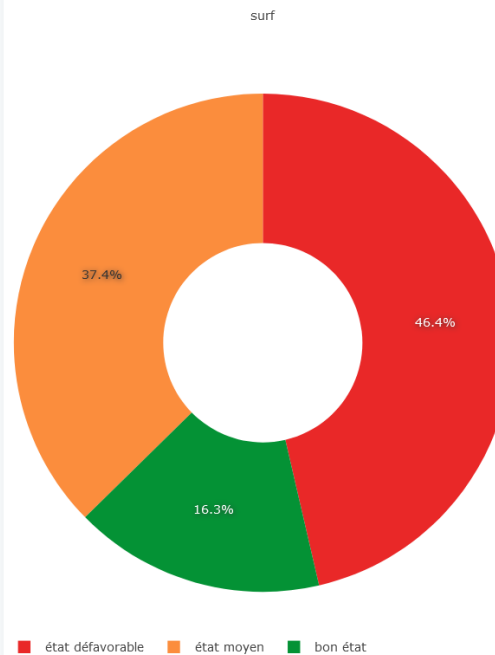
Taux d'IAE

(surface de l'union des IAE linéaires (avec tampon) et surfaciques) / SAU

Taux d'artificialisation

100 - Taux d'IAE

Superficie des unions géométriques des IAE et des parcelles



■ état défavorable ■ état moyen ■ bon état

🕒 a minute ago

Etat de conservation des IAE (surface en ha.) – biodivo_Etat_Cons_IAE_Camembert

statistiques descriptives

Type d'objet	nombre	longueur en m.	surface en ha. (avec tampon)
Alignements d'arbres	2	28	0.02
bandes enherbées	26	5459	3.86
fossé	12	1565	0.96
haie naturelle	1	182	0.07
petit patrimoine bâti linéaire	3	95	0.02
forêt	2		0.19
friches herbacées	4		0.22
groupement d'herbacées vivaces	14		0.22
matorral et fourrés	60		2.26
parcelles	1		4.35

🕒 a minute ago

Objets diagnostiqués

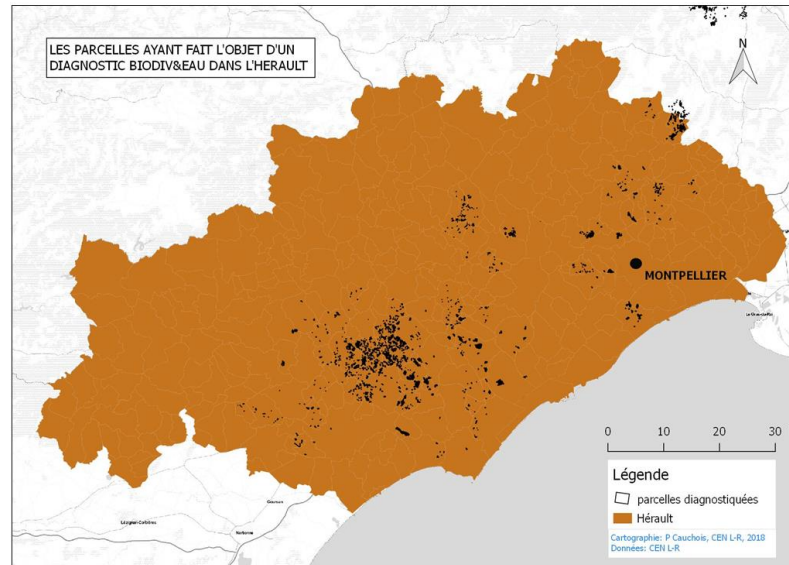
	annee_culturale	2018	Totals
type			
alignement_d_arbres		2	2
bande_enherbee		26	26
foret		4	2
fosse		12	12
friche_herbacee		4	4
groupement_d_herbacees_vivaces		14	14
haie_naturelle		1	1
matorral_et_fourre		60	60
parcelle		17	1

Les programmes: Biodiv&eau

auto-diagnostic

LES RESULTATS

- **220** viticulteurs sensibilisés et formés
- Environ **2300** parcelles diagnostiquées
- Plus de **8000** ha caractérisés
- **5324** Infrastructures Agro Ecologiques inventoriées



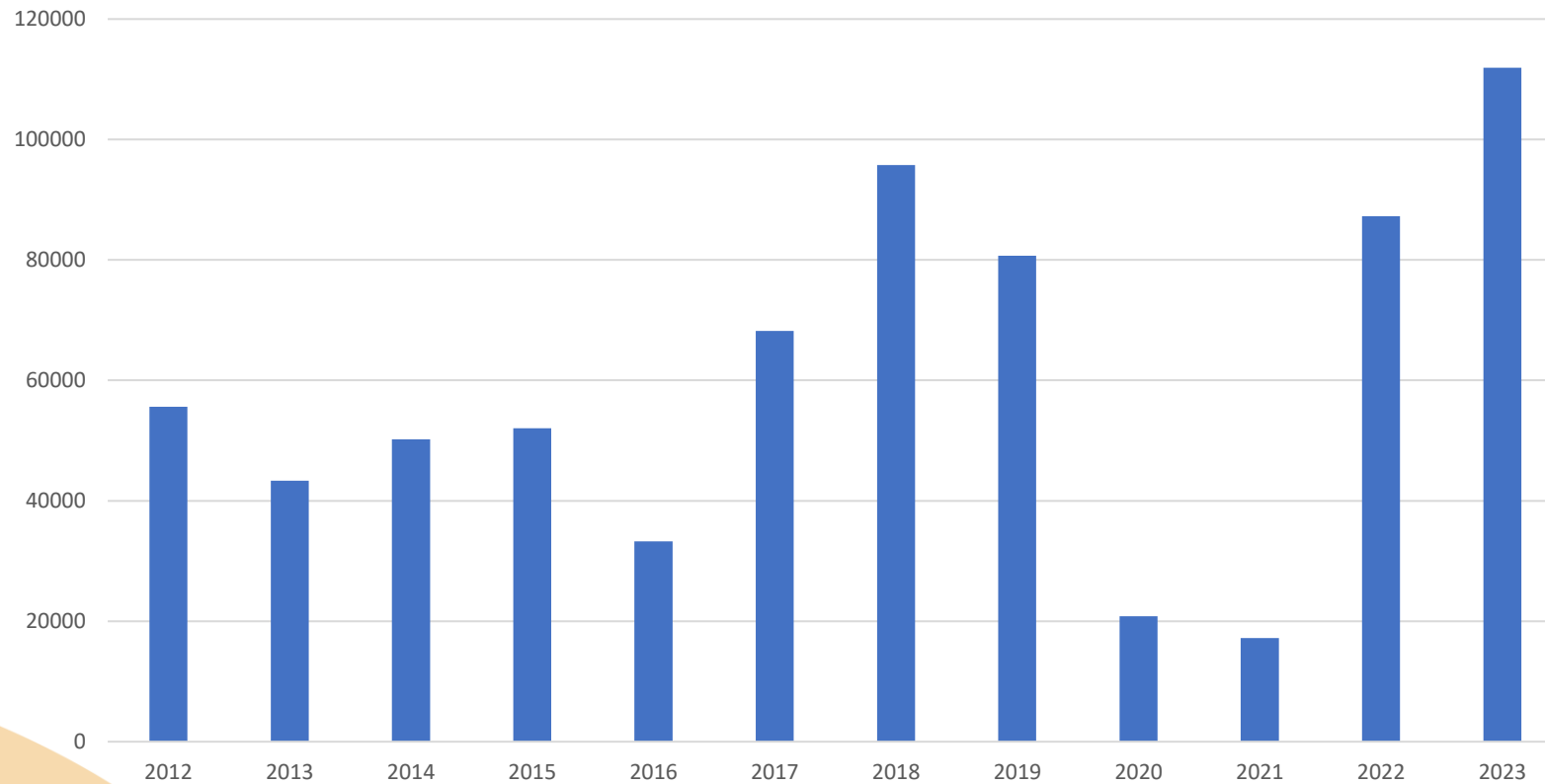
- **202** plans de travaux d'amélioration de la biodiversité et de la qualité de l'eau
- **33** km de haies plantées
- **131** arbres isolés plantés
- **24** ha de milieux ouverts restaurés
- **29** mares créées

Les programmes: Biodiv&eau



LES FINANCEMENTS POUR LES TRAVAUX

EVOLUTION DES INVESTISSEMENTS Biodiv&Eau



Les programmes: Biodiv&eau auto-diagnostic

UN PROGRAMME RECONNU



VIE DU TERRITOIRE

BIODIV&EAU

Blandine Chauchat, propriétaire du domaine de Foulaquier à Claret, témoinne

Pourquoi avez-vous décidé de vous engager dans le programme Biodiv&eau proposé par le Conservatoire des espaces naturels (CEN) et la CCOPSL ?

Nous travaillons sur le domaine en biodynamie depuis 2006 (nous étions en bio depuis 1998), ce qui impose une attention toute particulière à la biodiversité sur nos parcelles et aux alentours. Le rôle des organismes vivants dans le sol est particulièrement important dans cette démarche, et il nous a semblé intéressant d'en apprendre plus sur les éléments de biodiversité périphériques, car il y a une connexion indéniable entre parcelles cultivées, objectifs qualitatifs pour nos vins, et environnement naturel.

Ce programme vise notamment à vous permettre de vous approprier les éléments de biodiversité présents sur votre exploitation. Qu'en est-il ?

J'ai notamment appris à reconnaître les rudérales, ces plantes indicatrices des sols malmenés (surpâturage, labour excessif...). Nous pensons être dans de bonnes pratiques sur le domaine de ce côté là, et nous nous sommes rendu compte qu'il y avait encore des efforts à faire sur le repos des sols ou la gestion de l'enherbement. J'ai également beaucoup appris sur la gestion des fossés ou des tourmiers.

Avez-vous défini des actions pour assurer la préservation de la biodiversité présente sur vos parcelles ?

Oui, nous avons planté des arbres cet automne, notamment des amandiers. Nous avons également prévu de travailler plus spécifiquement sur nos parcelles en coteau dans un double objectif : améliorer la biodiversité et repaysager le terroir.

Un nouveau groupe de vignerons sera accompagné en 2019 par le CEN dans le cadre de ce dispositif. Que leur direz-vous pour les convaincre d'adhérer à la démarche ?

Quelles que soient les pratiques sur notre vignoble (conventionnel, bio ou biodynamie), nous avons tous beaucoup à apprendre pour favoriser la biodiversité afin d'améliorer la qualité du vignoble et la gestion de certaines maladies. Cette approche permet d'avoir une autre vision de son vignoble, beaucoup plus large, de s'ouvrir vers l'extérieur. En plus, Pascal Cauchois (chargé de projet du CEN qui accompagne le projet) est particulièrement compétent et passionné. Il nous a accompagnés pas à pas en prenant en compte toutes les spécificités du domaine.

Vous avez aussi répondu à l'appel à projets pierre sèche*. Comment envisagez-vous de valoriser ces deux démarches dans le cadre de la procédure de labellisation "Vignobles & Découverte" dans laquelle vous avez également décidé de vous engager ?

L'appel à projets pierre sèche a été une occasion unique de pouvoir réhabiliter le patrimoine bâti présent autour du caveau. Cela permettra de favoriser la qualité paysagère et l'image du domaine. Ces deux projets combinés nous ont conduits à mener une réflexion plus globale sur l'accueil. Nous envisageons notamment de proposer des offres plus globales avec visite "intelligente" du domaine intégrant la lecture du vignoble et des paysages, une approche patrimoniale et la découverte de la biodiversité, trois éléments qui interagissent sur la signature donnée à nos vins : faire en quelque sorte le lien entre "terroir" et "saveurs".

* Action développée sur le territoire de Grand Foc (Saint-Loup-Gilles aux Terres) soutenu par LEADER.

N°34 - SEPT 2018 13



<https://www.facebook.com/watch/?v=787573592425055>

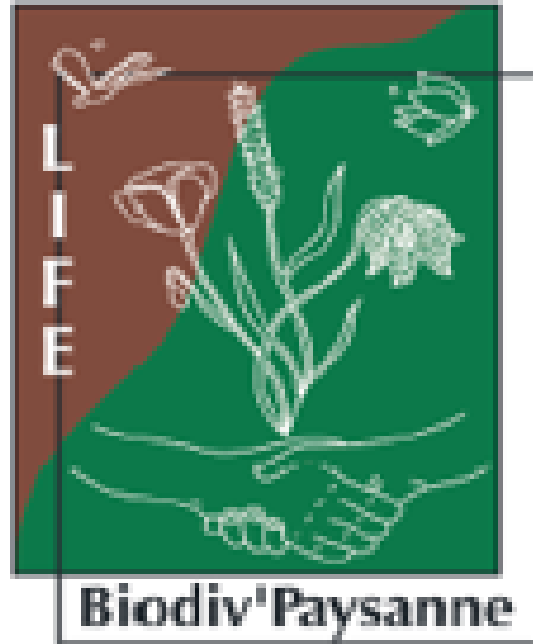
Les programmes:



ATOUPS ET LIMITES

Limites	Atouts
<ul style="list-style-type: none">• Outil de diagnostic simplifié, non adapté à des inventaires très poussés• Dépendance des aides financières du CD34• Difficulté à répandre l'utilisation de cet outil dans d'autres départements• Besoin d'un géomaticien pour produire le rendu et apporter des améliorations• Pas de suivi régulier	<ul style="list-style-type: none">• Diagnostic quantitatif et qualitatif des IAE• Outil de diagnostic facile d'accès à tous• Autonomie et implication directe des agriculteurs• Peu coûteux• Rendu cartographique de qualité• Possibilité de le répéter pour une évaluation des améliorations apportées par les agriculteurs

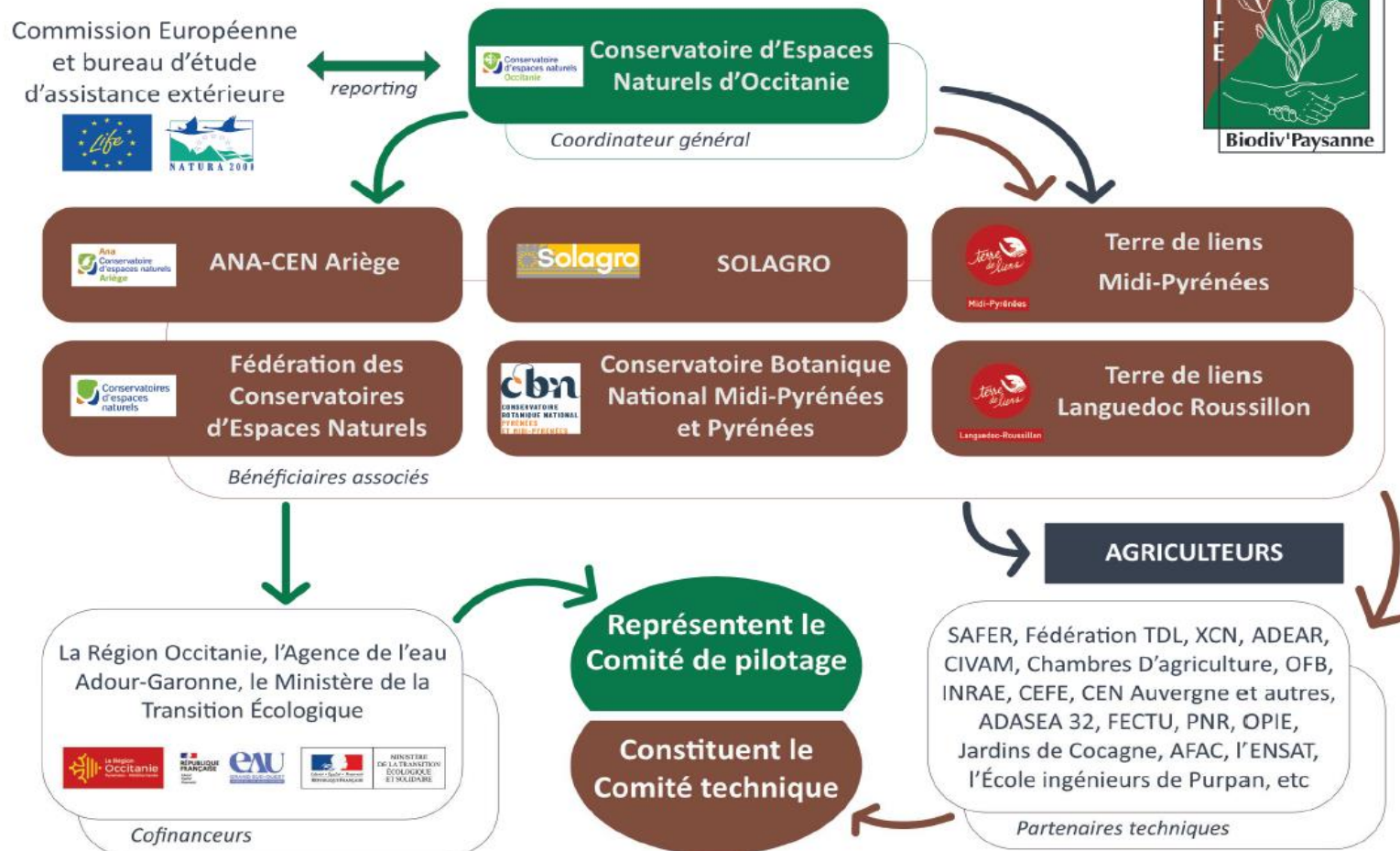
Les programmes: LIFE BiodivPaysanne



Les programmes: LIFE Biodiv'Paysanne



Organigramme du LIFE Biodiv'Paysanne



Les programmes: LIFE BiodivPaysanne



22 actions programmées
sur la période 2022-2027

Obj 1 : Renforcer le réseau de
sites gérés et protégés en
Occitanie



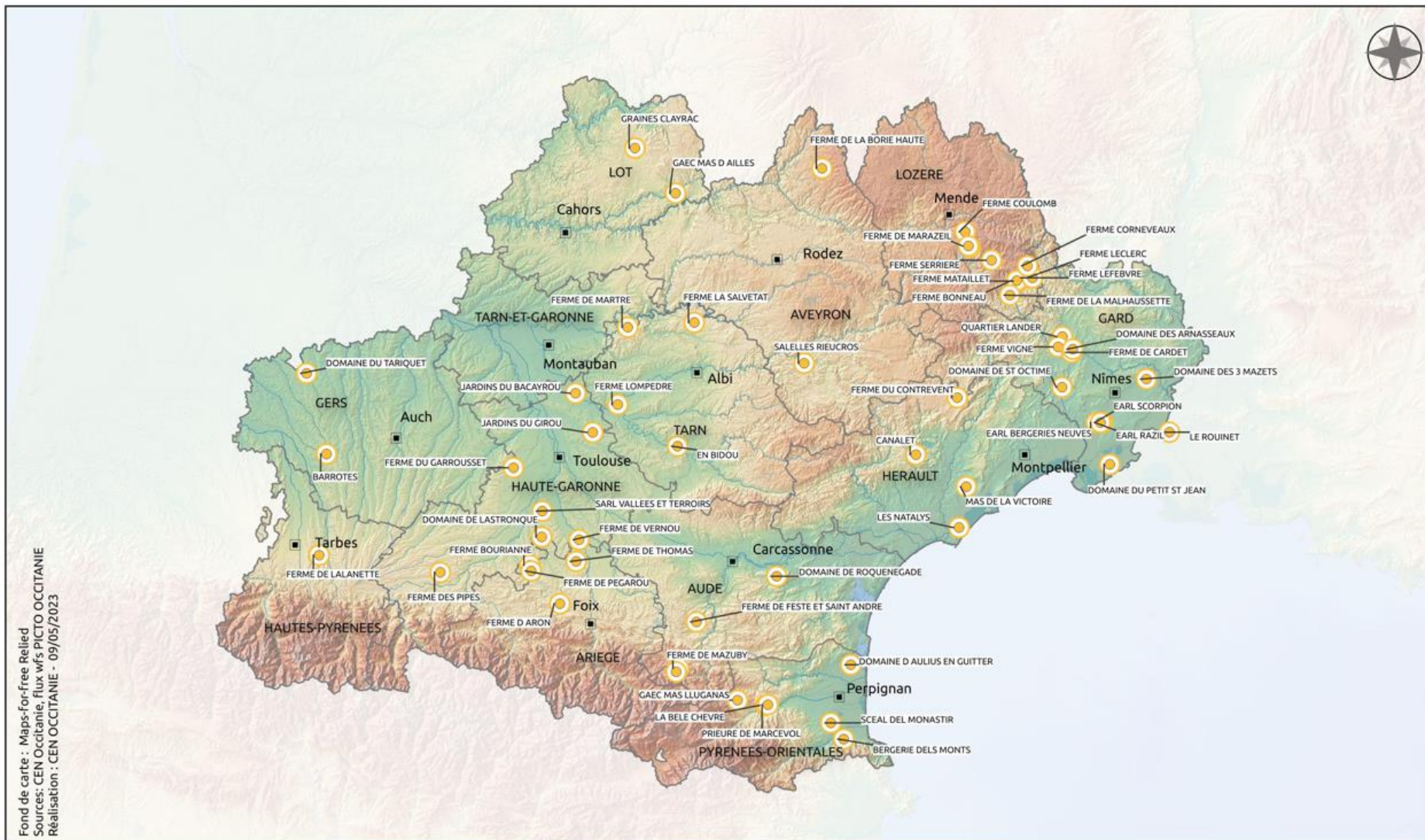
Obj 2 : Participer à la transition
agroécologique des territoires et
impliquer les agriculteurs dans la
préservation de la biodiversité



Tester et généraliser des **pratiques
respectueuses de la Biodiversité**
au sein des exploitations
agricoles

Créer une **Société Civile d'Exploitation
Agricole** dédiée à la préservation de la
biodiversité, viable économiquement

Les programmes: LIFE BiodivPaysanne

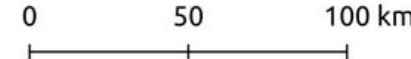


Fond de carte : Maps-for-free Relied
 Sources: CEN Occitanie; flux wifs PICTO OCCITANIE
 Réalisation : CEN OCCITANIE - 09/05/2023



● fermes
 ■ préfectures

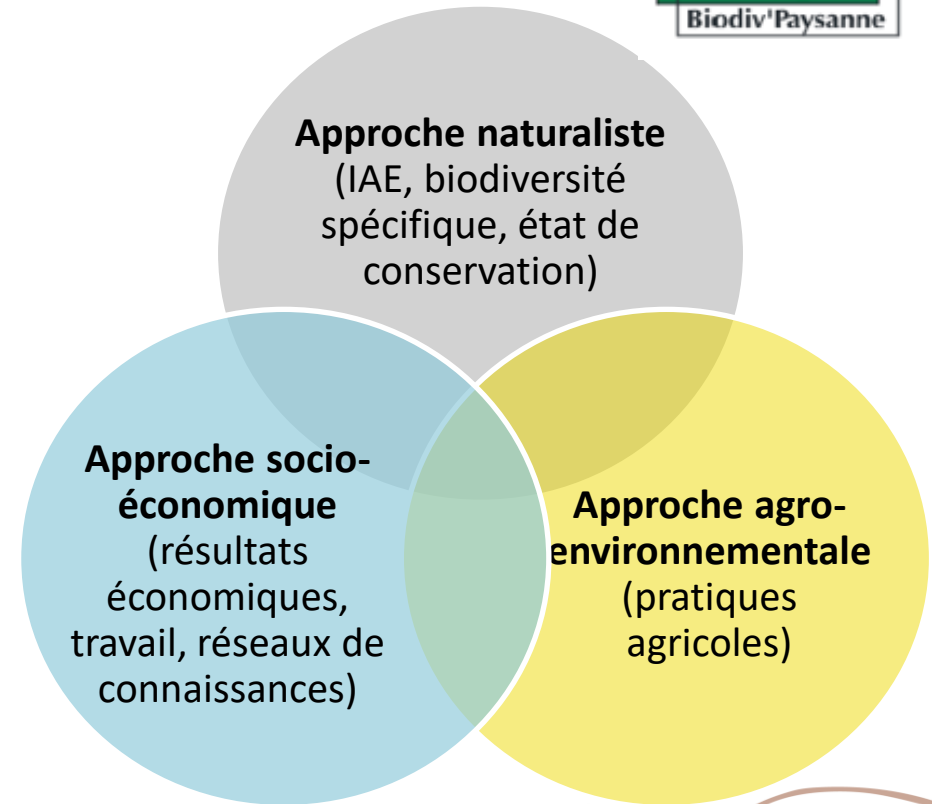
— cours d'eau principaux
 □ départements





Principes généraux du diagnostic

- Une approche la plus intégratrice possible à l'échelle de l'**exploitation agricole** adaptée à **différents systèmes de production**
- Des Indicateurs pour :
 - > **Identifier les enjeux écologiques en présence** (espèces & milieux sur différents groupes, IAE)
 - > **Situer la trajectoire humaine et agronomique** des agriculteurs.trices accompagné.e.s
 - > **Orienter les recommandations d'amélioration** dans les Notices et Plans de gestion, en intégrant la biodiversité comme composante à part entière du système de production
 - > **Mesurer le degré d'atteinte** des objectifs à N+4 (comparaison diag initial/final)





Indicateurs biodiversité à l'échelle de la ferme



Evaluation de la complexité des paysages : composition, diversité, configuration

Quantité & nature des habitats, IAE et connectivité des réseaux écologiques,

Diversité des habitats & richesse des espèces

Détermination des habitats et microhabitats et taxons patrimoniaux, avifaune, nicheurs, chiroptères

Etat de conservation des IAE

Composition, structure, dégradation, Etat "Bon, moyen, défavorable,"

Mode de gestion des IAE

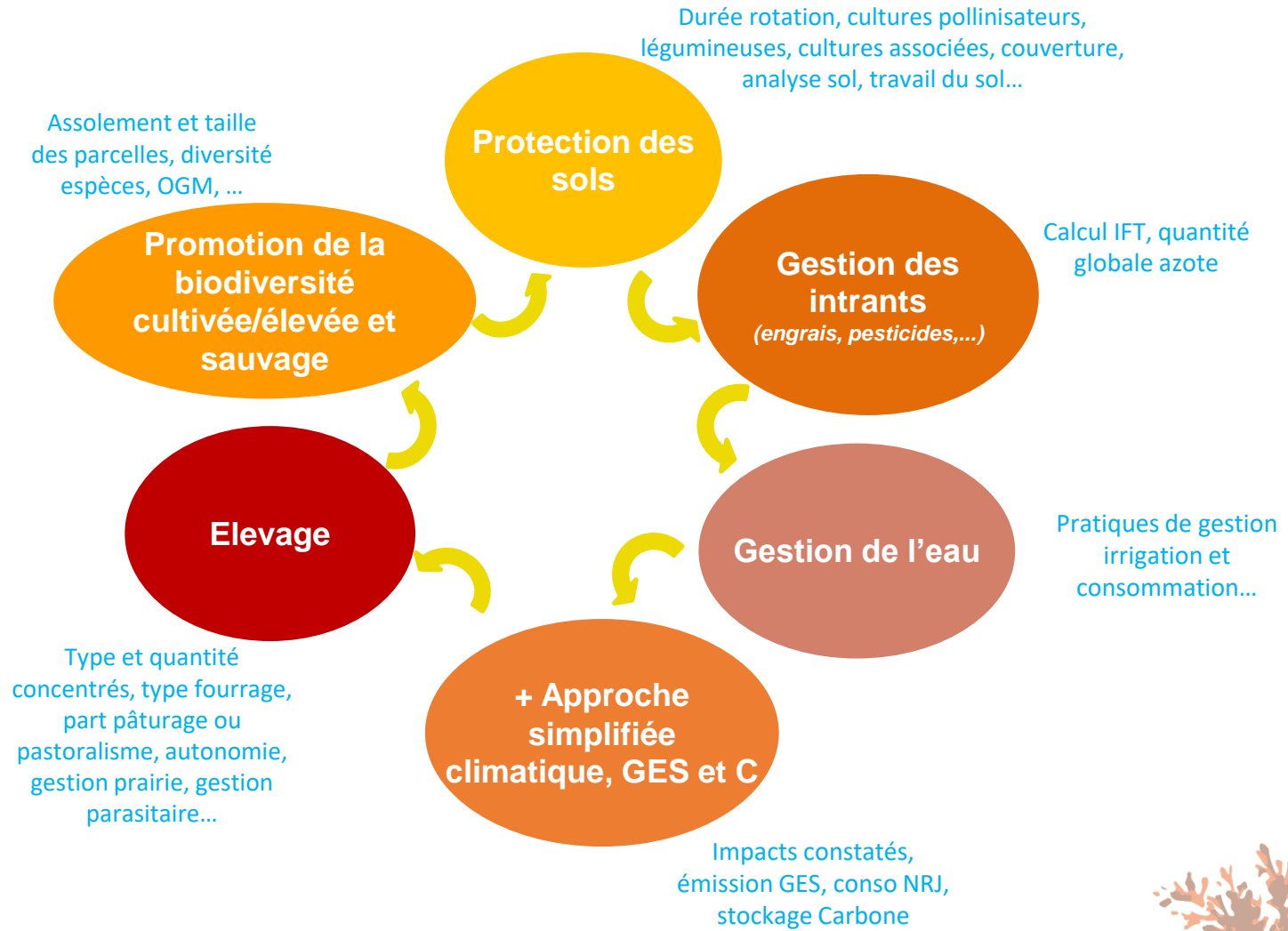
Broyage, fauche, dates de passage, intrants, brûlage, etc.

Protocoles complémentaires : orthoptères, odonates, etc. (diversité, abondance, richesse)

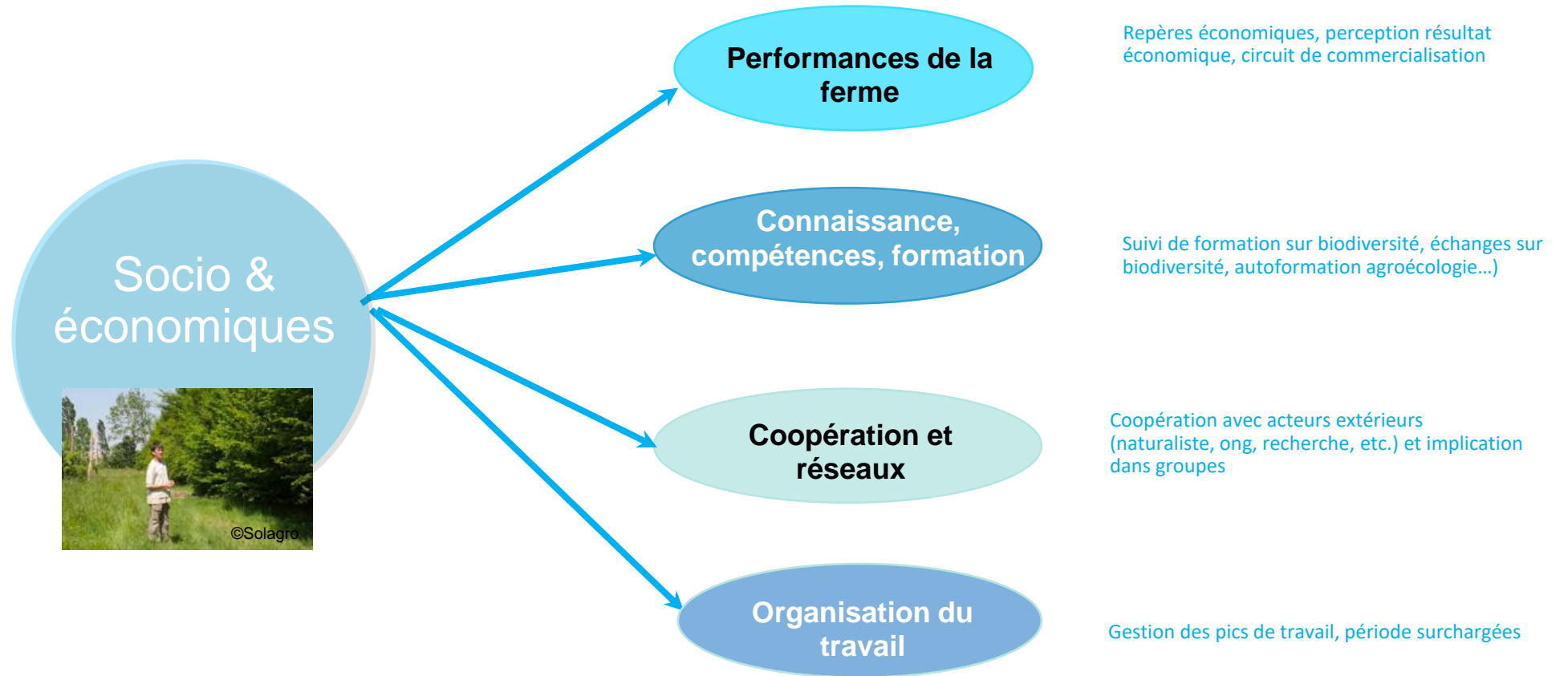
Les catégories d'infrastructures agroécologiques :

- 1 = les éléments linéaires (haies, bandes enherbées, murets, fossés, etc.)
- 2 = les éléments surfaciques (PP, garrigues, friches)
- 3 = les éléments ponctuels (mares, arbres isolés)
- 4 = le bâti

Indicateurs de pratiques agricoles à l'échelle de la ferme



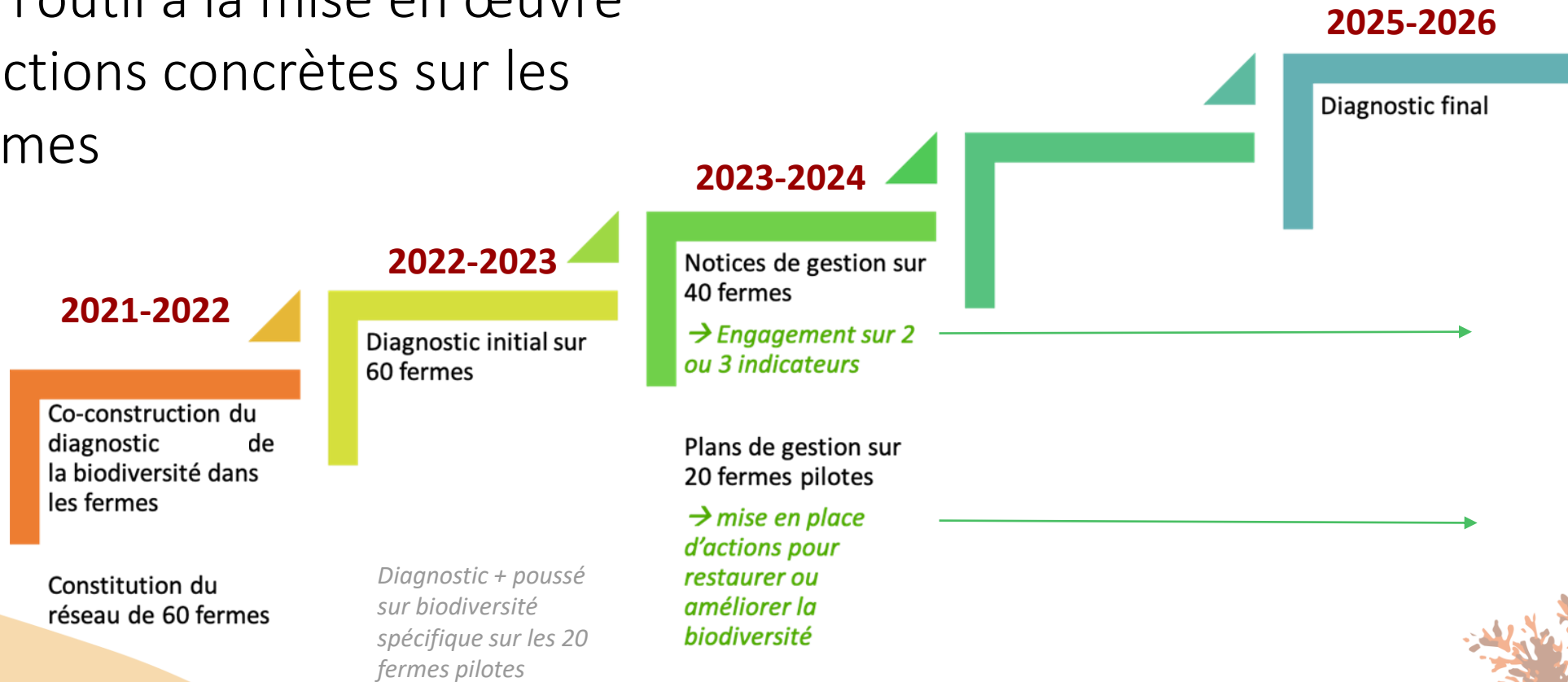
Indicateurs socio économique à l'échelle de la ferme



Les programmes: LIFE BiodivPaysanne



De l'outil à la mise en œuvre d'actions concrètes sur les fermes



Les programmes: LIFE BiodivPaysanne

ATOUPS ET LIMITES



Limites	Atouts
<ul style="list-style-type: none">• Outil de diagnostic très complexe qui nécessite des compétences spécifiques• Réalisation possible uniquement avec des fonds importants provenant des aides financiers du LIFE (UE)• Implication des agriculteurs comme bénéficiaires mais pas impliqué directement au diagnostic• Besoin d'une équipe d'experts très large : géomaticien, entomologiste, ornithologue, botaniste, agronome, agro-écologue...	<ul style="list-style-type: none">• Diagnostic très complet• Permet de faire des inventaires assez poussés et accéder à des information délicates (chiffre d'affaires, IFT,...)• Production d'un plan de gestion agro-écologique pluriannuel détaillé• Autonomie et implication des agriculteurs• Rendu cartographique de qualité• Possibilité de le répéter pour une évaluation des amélioration apportées par les agriculteurs

Les perspectives

- Meilleure intégration des programmes avec les autres plans nationaux et locaux (PACTE pour les haies, Hérault'haies, PNR, PSE...)
- Augmentation du n° de formations et des filières impliquées et éteindre la zone d'utilisation de l'outil Biodiv&Eau dans la région et au delà
- En collaboration avec la CA34, proposer la possibilité de faire un diagnostic Biodiv&Eau avant toute nouvelle installation agricole
- Intégrer un diagnostic agroécologique dans le cahier de charge des IGP
- Faire accepter aux financeurs d'appuyer aussi la régénération naturelle des haies et autres types d'actions favorables à la biodiversité

Présentation et raisons d'Arbor & Science

Erosion de l'approche concertée basée sur du pragmatisme et du savoir

Il manque un maillon entre le monde de la recherche et celui des acteurs de terrain



Gérer ses arbres et son bocage sur des espaces à enjeu biodiversité nécessite une démarche spécifique

Les outils existants

le plan de gestion (PGDH)

Outil basé sur une approche très « universitaire » de la gestion (on ne parle plus de haies mais d'unités, les fonctionnalités sont évalués vis-à-vis de paramètres généraux qui ne sont pas mis en corrélation avec la station, la biodiversité visée est principalement celle des haies productives, la gestion est calée sur des coupes de récoltes)

Diagnostic principalement les haies

Outil très cartographique (au moins 1 à 2 jours de terrain pour recaler le positionnement des haies sur le fond IGN...)

Un coût élevé qui nécessite des subventions et de la vente de bois.



Gérer ses arbres et son bocage sur des espaces à enjeu biodiversité nécessite une démarche spécifique

le label haie

Exige un PGDH.

Une labélisation du bois, pas des résultats techniques ni des avancées de la biodiversité

Qui dit label, dit quantification et cartographie des engagements, procédure déclarative, contrôle, pénalités..

Obligations/interdictions de pratiques d'utilisation d'outils...

...

Gérer ses arbres et son bocage sur des espaces à enjeu biodiversité nécessite une démarche spécifique

le label bas carbone haie

Pas d'exigence préalable, ni d'approche globale du carbone sur l'exploitation.

Un cahier des charges qui limite fortement la contractualisation sur toutes les haies...

Peu de reconnaissance de l'existant, donc très peu d'intérêt pour ceux qui ont conservé et bien géré leurs haies. Très positif pour ceux qui replantent ou qui atténuent le broyage des haies.

Contractualisation uniquement sur les haies

Gérer ses arbres et son bocage sur des espaces à enjeu biodiversité nécessite une démarche spécifique

Une méthode, une approche à revoir

Même si les moyens financiers sont liés spécifiquement à des lignes spécifiques de biodiversité, il est aussi impératif de caler toutes les pratiques à mettre en place sur des intérêts propres à l'exploitant

Tous n'ont pas la même sensibilité vis-à-vis de la biodiversité ni la motivation de travailler pour la biodiversité

Gérer ses arbres et son bocage sur des espaces à enjeu biodiversité nécessite une démarche spécifique

Celle de la co-construction entre l'exploitant et le conseiller/technicien

Satisfaire autant l'intérêt de l'exploitant que de garantir l'avenir des habitats

Gérer ses arbres et son bocage sur des espaces à enjeu biodiversité nécessite une démarche spécifique

Il faut donc convenir d'une méthode spécifique calée sur différentes étapes préalables à la définition des préconisations et à leur contractualisation.

Les différents inventaires viennent nourrir l'échange, tout autant que le système d'exploitation

La programmation fait l'objet d'une nécessité de progression, d'une facilité d'intégration dans le système et d'une acceptation de l'agriculteur

Gérer ses arbres et son bocage sur des espaces à enjeu biodiversité nécessite une démarche spécifique

Co-évaluer régulièrement l'efficacité des préconisations sur l'ensemble des paramètres (biodiversité, plaisir de l'exploitant, intérêt technique, temps nécessaire, périodicité et compatibilité avec l'exploitant...)



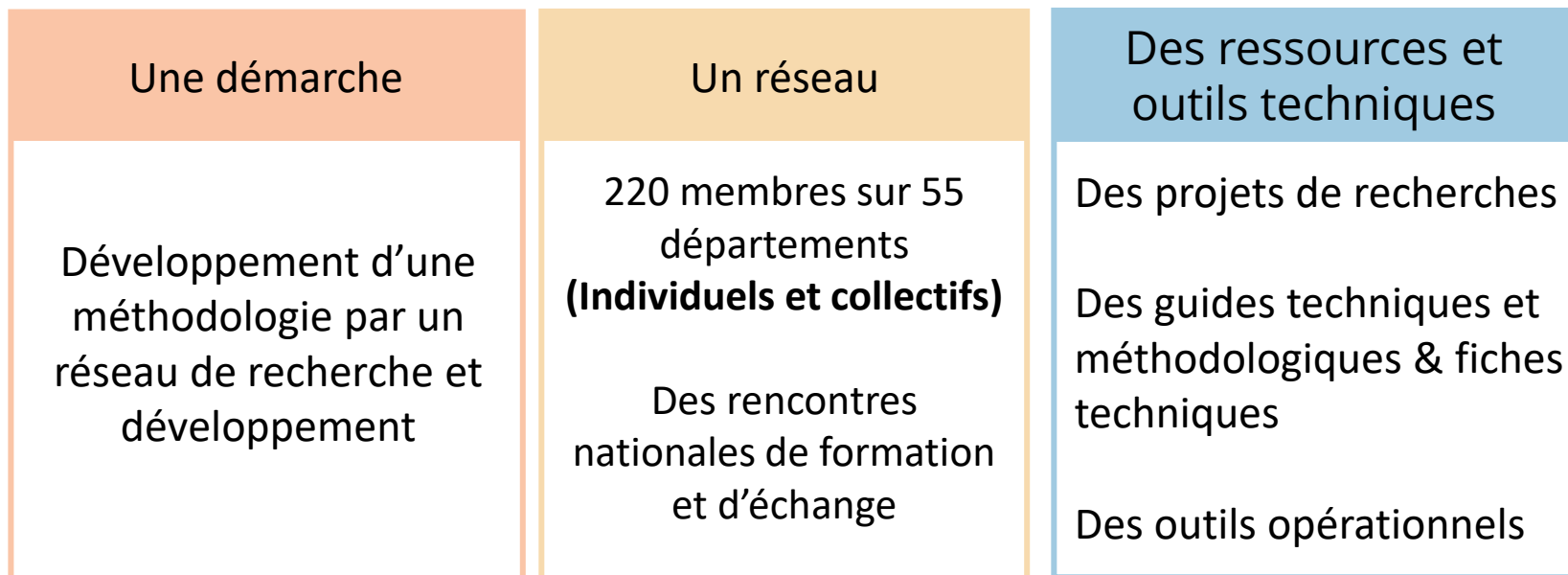
La méthode Patur'ajuste : un levier technique pour valoriser les végétations naturelles

Mathilde Noblet – CEN Pays de la Loire

Les IAE : une végétation spontanée, composée d'espèces majoritairement bisannuelles, pluriannuelles ou pérennes et présentes **grâce à l'usage agricole passé et présent.**

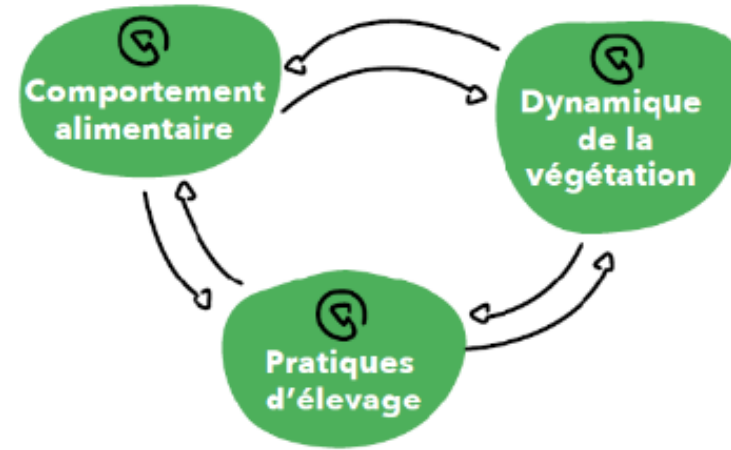


Patur'Ajuste : c'est quoi ?



Patur'Ajuste

Appréhender la complexité des systèmes
pastoraux



- _____
- _____
- _____
- _____

Eviter les idées reçues sur la valeur des végétations et
les préconisations de pâturage

Rassembler le monde agricole et environnemental
autour d'un objectif commun



5 étapes à réaliser en concertation avec les principaux concernés : **les éleveurs et éleveuses**

La démarche

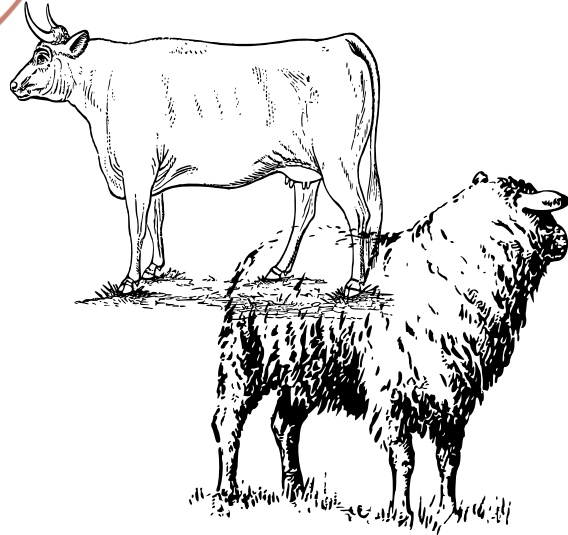


1

Caractérisation du système d'alimentation

Avoir une vision d'ensemble des pratiques :

- Allotement
- Besoins alimentaires
- Compétences alimentaires des animaux : digestion, prise alimentaire, capacité de prélever des végétations naturelles
- Utilisation des parcelles : attribution saisonnière

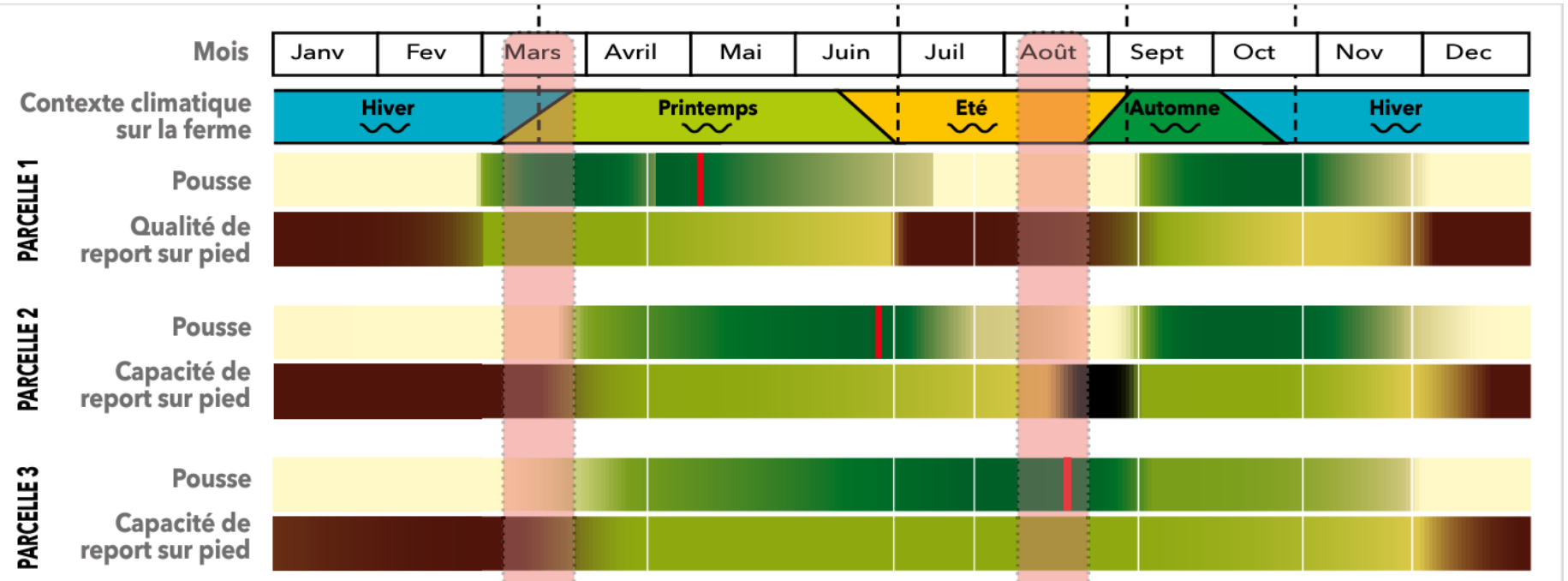
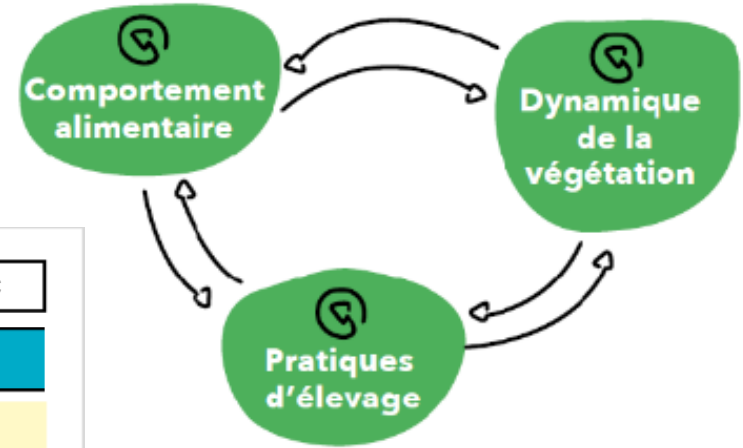
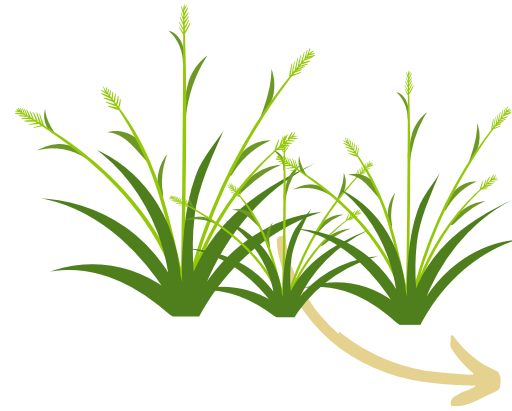


Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.	
Saison phénologique de pousse de l'herbe	H		dP		pP		fP		E		A		H
Lot 2 jeunes génisses													
Reproduction													
Besoins alimentaires													
Alimentation	enrubannage + foin		Prairies humides - Bras de l'île Mureau (pâturage continu)								enrubannage + foin		
Lot 1 bœufs + 2 ans													
Reproduction													
Besoins alimentaires													
Alimentation	enrubannage + foin		Prairies humides Béhuard (pâturage continu)								enrubannage + foin		

2

Caractérisation des végétations agro-écologiques

- Reproduction et mise en réserve
- Survie de la végétation
- Capacité de report sur pied
- Périodes de pousse
- ...



Mi-mars : Ma parcelle 1 a démarré mais ce n'est pas le cas pour mes parcelles 2 et 3.

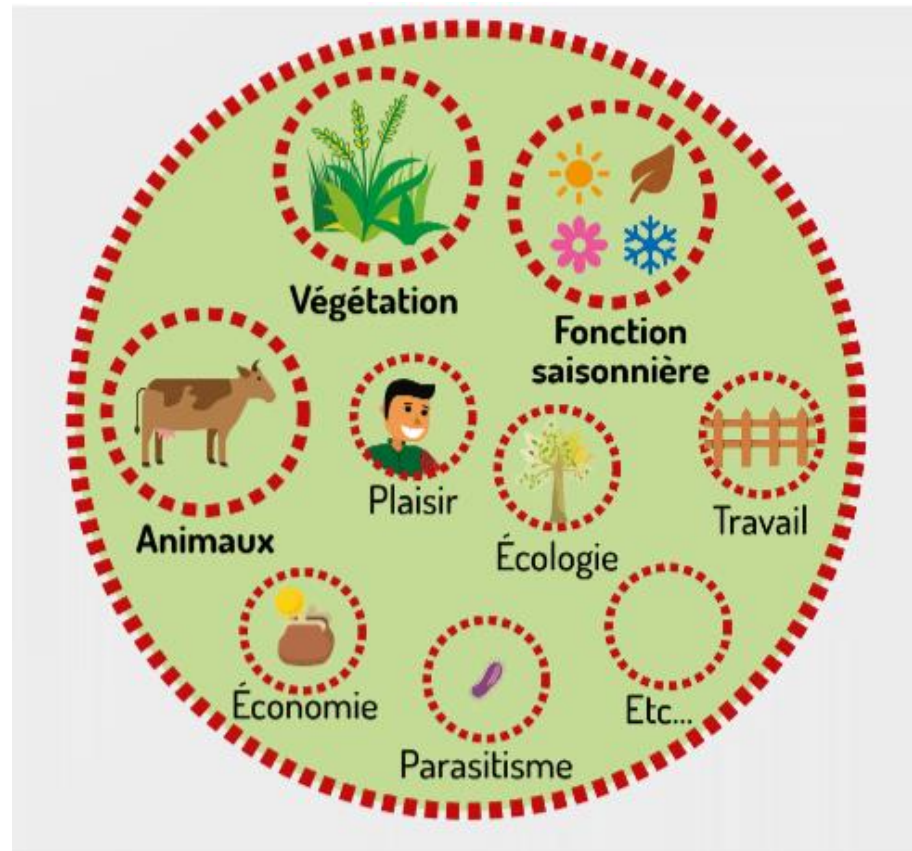
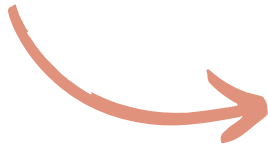
Mi-août : Ma parcelle 1 a fini son cycle, elle n'est plus appétente. Par contre, ma parcelle 3, même épiée, garde encore de la valeur.



3

Définition des objectifs agri-environnementaux

Une diversité d'objectifs à prendre en compte



Partager une vision commune pour un projet réussi !

3

Définition des objectifs agri-environnementaux

Définir un objectif éco-pastoral sur un ensemble parcelles du DPF : composés de prairie de fauche, prairies mésophiles, humides, boisements alluviaux

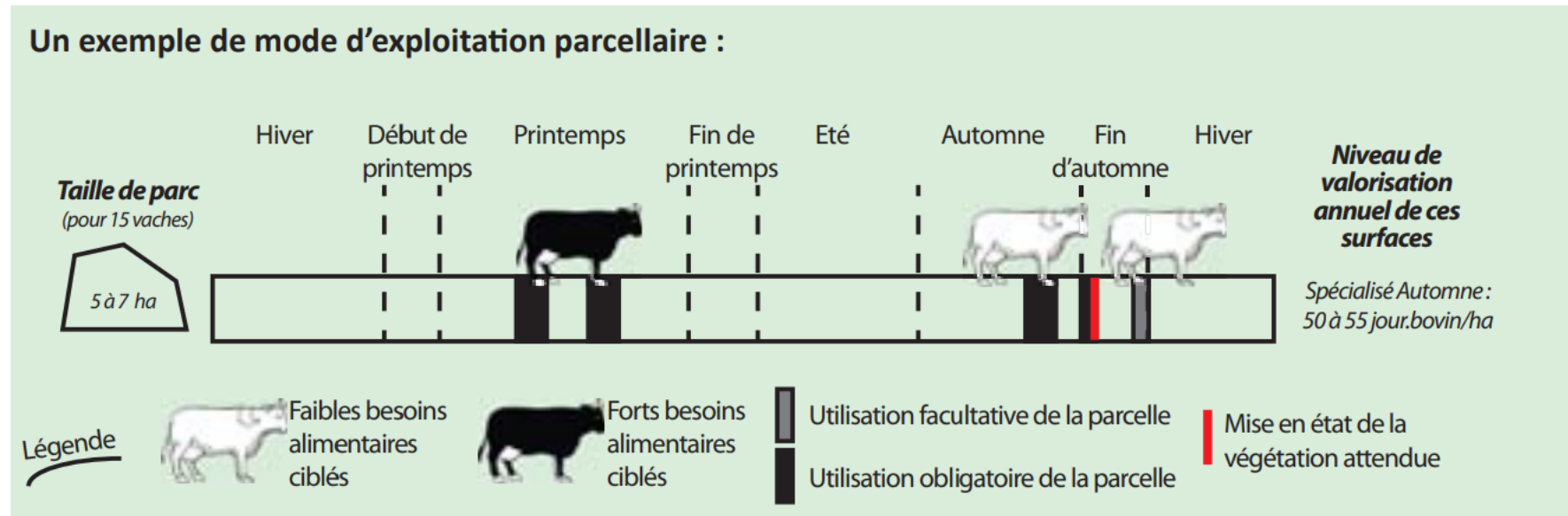
Assurer les besoins des lots de génisses et bœufs en croissance du début de printemps jusqu'au début d'hiver afin de limiter l'affouragement l'été.

Objectif de l'éleveur

Maintenir la mosaïque d'habitats milieux fermés/ouverts et la faune et la flore associées.

Objectif du gestionnaire

Représenter la succession des pratiques au cours des saisons : le mode d'exploitation parcellaire

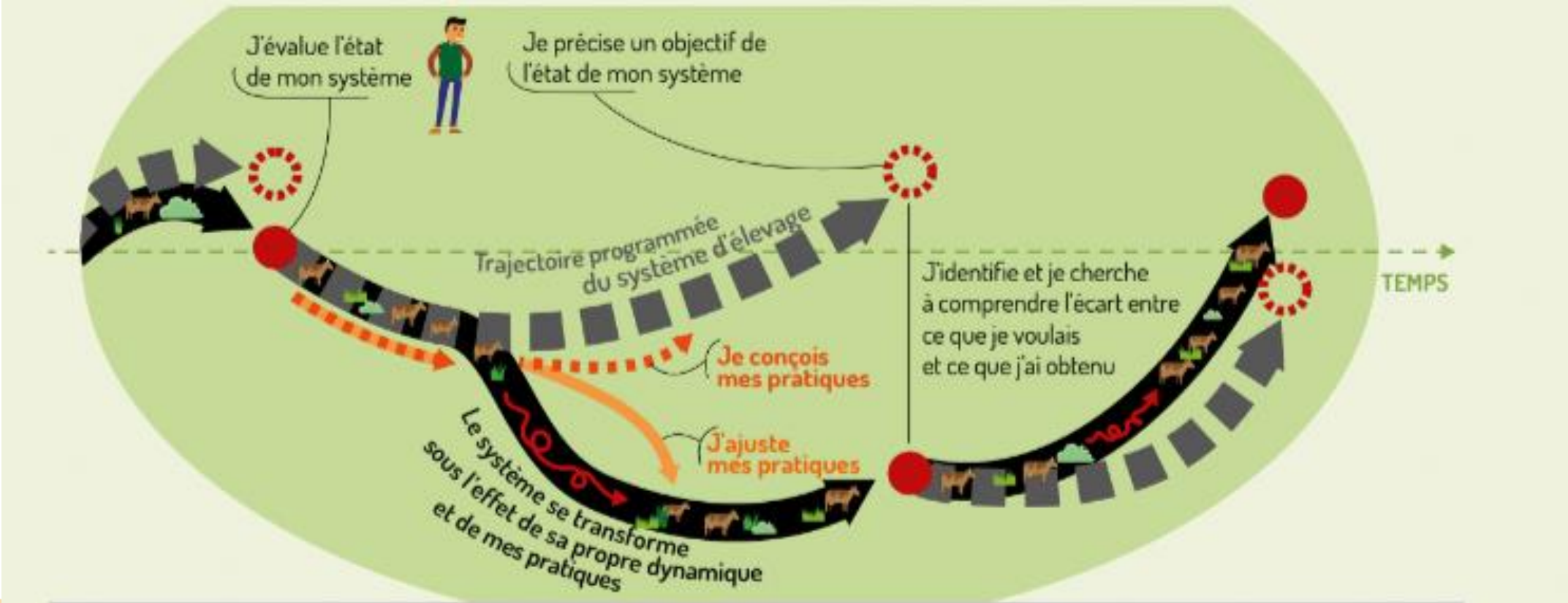


De nombreux paramètres à déterminer selon les objectifs fixés :

- Pâture en tri
- Temps de retour au pâturage
- Critères d'entrée et de sortie
- Faire consommer les refus (augmentation du chargement instantané sur une période)
- Adapter les saisons de pâturage pour favoriser l'appétence

5

Mise en œuvre technique de la conduite de pâturage



Se saisir de Patur'Ajuste : plusieurs manières possibles

Réflexion autour de
notices – diagnostic
écopastoraux

Animer un réseau de
partages d'expériences

Avoir des outils de
dialogue avec les éleveurs
et éleveuses d'un territoire



Pasto'Loire

Notice écopastorale

Bras de l'île Mureau – Béhuard
Gestionnaire du DPF : VNF
Exploitant : François Guinot

26 octobre 2018

Expertise
Éco-pastorale
pour la création d'activité
d'élevage



Site de Port aux Goths, appartenant au Conseil Général de Loire Atlantique et au Conservatoire du Littoral

Cécile PINSART
SCOPELA



Des outils élaborés sur les pratiques et retours d'expérience du réseau Patur'Ajust

FICHE TECHNIQUE DU RÉSEAU PÂTUR'AJUSTE NOVEMBRE 2020

Saisonnaliser sa conduite au pâturage

» Pour donner plus de place au pâturage dans son système d'alimentation : faire varier ses pratiques en fonction des saisons et de la demande alimentaire est une solution...

Comment sera l'année prochaine ?

Les saisons changent ! Pour certains, elles sont plus marquées, pour d'autres plus mouvantes qu'avant. Impossible de connaître à l'avance la durée et l'intensité des saisons. Comment appréhender sereinement son année au pâturage sans subir les aléas météorologiques ?

Cette fiche vise à prendre la main sur le « ça dépend » pour moins subir les variabilités climatiques.

Alors que le changement de saison est à la fois normal et accepté par tous, son côté aléatoire le rend le trop souvent subi par les éleveurs. Si le changement climatique, avec les extrêmes qui l'accompagnent, nous donne une raison d'aborder ce thème, il faut reconnaître que les éleveurs ont toujours eu à faire face à des fortes variabilités saisonnières.

Elle aide à identifier les saisons et leurs variabilités ainsi que les différentes saisonnalités des végétations et des troupeaux sur la ferme. Puis, elle présente des leviers techniques pour faire au mieux et à long terme avec ces variabilités saisonnières, c'est-à-dire :

Identifier les saisons et leurs variabilités, c'est :

Reconnaître que les végétations et les besoins des animaux évoluent au fil de l'année.

Cela amène à raisonner la rencontre entre cette demande animale et la disponibilité fourragère au pâturage à chaque saison.

Accepter qu'il n'y ait pas que le printemps dans son calendrier de pâturage.

Cela demande de reconsidérer la valeur alimentaire des végétations en pouce ou en report quelles que soient les saisons.

Prévoir l'effet du prélèvement des animaux sur les végétations en fonction des saisons.

Cela permet de construire la ration et de maîtriser les dynamiques végétales.



Pourquoi s'intéresser à ce thème technique ?

Pour choisir la stratégie générale de son système d'alimentation : prioriser le pâturage ou le stock ?

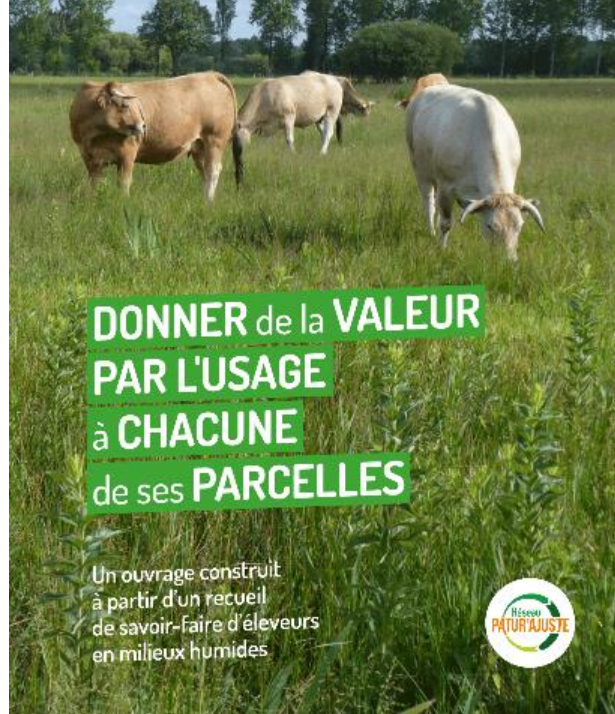
Pour savoir réagir face aux aléas climatiques et ne pas subir des excès ou des manques de fourrage.

Pour mieux s'appuyer sur la diversité des végétations sur la ferme.

Pour créer de la disponibilité fourragère au pâturage au printemps et à d'autres périodes de l'année.

Pour satisfaire les besoins alimentaires des animaux au pâturage tout au long de l'année.

GUIDE TECHNIQUE DU RÉSEAU PÂTUR'AJUSTE



DONNER de la VALEUR PAR L'USAGE à CHACUNE de ses PARCELLES

Un ouvrage construit à partir d'un recueil de savoir-faire d'éleveurs en milieux humides



RETOUR D'EXPÉRIENCE DU RÉSEAU PÂTUR'AJUSTE, POUR S'INSPIRER ET EXPÉRIMENTER CHEZ SOI

FAIRE CONFIANCE AU PÂTURAGE SUR DES PELOUSES SÈCHES POUR MAÎTRISER L'EMBOUSSAILLEMENT TOUT EN COUVRANT DES BESOINS FORTS POUR LES ANIMAUX



VALORISER LES PELOUSES SÈCHES DE L'AIN

Présent à la 1^{ère} Journée de formation organisée par le Conservatoire d'Espaces Naturels Rhône-Alpes avec Scopela en 2018 autour de la valorisation des végétations naturelles et de la maîtrise des dynamiques des ligneux, Nicolas Trichet témoigne sur son expérience de pâturage des pelouses sèches riches en biodiversité.



LA FERME DE NICOLAS TRICHET - EARL Terre de la Buisserie

Département : Ain (01)
Soudin (Alt. 600-1000m) - IUTH
Le Châtel - 40 vaches de race Charolaise + 25 génisses + 30 bœufs + 2 saureaux
Les surfaces : 164 ha, dont 8 ha de prairies temporaires - 14 ha de cultures - 142 ha de prairies permanentes dont 80 ha exclusivement pâturés
La production : 25 à 30 bœufs/ an pour un poids vif de 300-400kg, 4 à 5 vaches de réforme de 400-450kg de carcasse. Vente de céréales.
La commercialisation : Passage en circuit long en 2017. Bovicoop. Label viande des pays de l'Ain en cours.

Contexte de la ferme et des parcelles embroussaillées
LES PELOUSES SÈCHES RICHES EN BIODIVERSITÉ AU CŒUR DU SYSTÈME FOURRAGER
Nicolas Trichet s'installe en 2006 en EARL sur la ferme familiale avec 50 mètres de race Charolaise. Afin de gagner en autonomie, mais aussi pour avoir une meilleure ambiance en bâtiment et améliorer le confort animal, Nicolas a rapidement baissé le nombre de mètres à 40. L'objectif sur les mètres est de "faire de belles vaches, avec un bon poids (pas de mauvais gras) sans trop dépenser". Située en moyenne montagne, le troupeau est l'hiver en bâtiment avec une ration constituée de foin, céréales produit sur la ferme et des minéraux. L'été le troupeau accède à des parcelles semi-boisées plus haut en altitude. Au printemps et en automne, différents lots sont menés principalement sur des prairies et pelouses sèches embroussaillées. Ces parcelles ont une végétation très hétérogène avec une densité de l'herbe et un embroussaillage variable. L'exposition et la composition floristique caractéristiques des milieux secs et calcaires (brome érigé et brachypode penné, légumineuses, diverses...) et les ligneux (troncs, prunelliers, églantiers, troènes, etc.) confèrent un caractère précoce à la végétation et aussi une capacité à se maintenir sur pied. Avec des végétaux du début d'hiver au début de printemps, les besoins des vaches et des veaux sont forts sur toute la période de pâturage de mai à novembre. Le système est donc fortement dépendant du débourrage de l'herbe pour sortir les bêtes après l'hivernage et de la repousse d'automne afin de boucler la saison de pâturage.

Déclencheur de l'expérience
POURQUOI FAIRE PLUS CONFIANCE AU PÂTURAGE POUR GÉRER LES LIGNEUX
Sur les parcelles embroussaillées, l'habitude prise sur l'épilation familiale, consiste à broyer les ligneux et les refus d'herbe. La pression sociale reste forte pour la "propreté" des parcelles situées juste au-dessus du village. Confronté à des résultats décevants (fortes dynamiques de repousse depuis de nombreuses années) au regard de la difficulté, du coût et de la charge de travail liées à ces interventions mécaniques, Nicolas cherche à faire davantage confiance au pâturage pour gérer l'embroussaillage. D'autant qu'après 2 années de sécheresse en été et en automne, l'éleveur a constaté que ses animaux étaient compétents pour consommer l'herbe sèche sur pied et les broussaillages tout en couvrant leurs besoins alimentaires. Nicolas a pris conscience de la compétence de son troupeau à consommer cette végétation, car ses vaches ont pris l'habitude de le faire.

Paroles de l'éleveur
" Pour moi, à part la gestion de l'eau, ces milieux ne sont pas contraignants si je n'ai pas à passer le broyeur. J'essaie de tenir le milieu ouvert, tout en acceptant la présence des buissons qui apportent finalement ombre et fourrage. "

Objectif de l'expérience
COUVRIR DES BESOINS FORTS DES VACHES AU PÂTURAGE avec leur veau au printemps et en automne sur des pelouses embroussaillées, valoriser les refus et maîtriser la dynamique des ligneux par le pâturage : pour sécuriser l'alimentation en automne, limiter les charges de mécanisation, renouveler la végétation pastorale et la biodiversité à long terme (herbes et broussaillages).
Nicolas a appris que les ligneux pouvaient être utiles au pâturage notamment lorsque l'herbe ne pousse pas l'été ou l'automne. Néanmoins, il souhaite que le taux de broussaillage reste acceptable dans la parcelle, c'est-à-dire que la circulation des animaux soit possible pour qu'ils puissent accéder partout. Cet objectif de maintien de l'ouverture des pelouses tout en conservant une mosaïque avec les végétations arbustives est également favorable au renouvellement de la biodiversité remarquable dans la parcelle (flore spécifique, oiseaux, insectes).

Paroles de l'éleveur
" Je laisse les veaux sous les mètres, elles les éduquent au pâturage. "

UN LABEL - 3 VOILETS



ÉQUITABLE



SOCIAL



BIODIVERSITÉ

Filière

Fermes



- **Un projet paysan développé par un réseau d'agriculteur·rices bio**
- **Un cadre pour accompagner les fermes bio dans l'évolution de leurs pratiques (accompagnement, cycle de formations...)**
- **Un moyen de faire connaître et communiquer sur ses pratiques mieux-disantes**
- **Un an de co-construction pour aboutir à des critères crédibles et fiables**



- **Consultation d'ONG environnementales :**



- **Travail avec Solagro & Vincent Bretagnolle (CNRS)**

- **Contrôle chaque année par tierce partie indépendante :**





- **Objectif : certifier une gestion de l'exploitation réellement favorable à la biodiversité**
- **11 critères mis en place, qui agissent en synergie**
- **Démarche progressive**
 - Permission de 3 « jokers » les trois premières années
 - Système de seuils pour certains critères



- **Diagnostic réalisé à l'aide d'un conseiller du réseau :** cartographie de la ferme, outil de calcul des indicateurs,...
- **Diagnostic mis à jour chaque année pour suivre l'évolution**
- **Plan d'action post-diagnostic avec des recommandations pour atteindre les objectifs**

4 thématiques



Favoriser la présence d'IAE

- Part des IAE
- Diversité des types d'IAE
- Gestion des IAE



Développer des bonnes pratiques culturelles

- Encadrement de la taille des parcelles
- Diversification de l'assolement
- Réduction du travail du sol
- Maintien de la couverture du sol



Limiter les intrants

- Limitation des antiparasitaires sur les animaux d'élevage
- Interdiction des fertilisants controversés
- Interdiction des nouveaux OGM (CMS & NBT)



Formation continue

- Formation / sensibilisation à la biodiversité

1. PART DES IAE DANS LA SAU BIO

	Labellisation	N+5	N+10
Grandes cultures	5%	7%	10%
Elevage et arboriculture	10%	15%	15%
Autres productions	7%	10%	10%

- Différents types d'IAE (ligneuses, herbagées, aquatiques)
- Des coefficients de conversion pour les IAE numériques ou linéaires
- En cas de production mixte, la surface d'IAE exigée se calcule au prorata des surfaces de production

2. DIVERSITÉ DES TYPES D'IAE

- Au moins deux types d'IAE sont présents sur la ferme :

- Les éléments **ligneux** (haies arbustives / arborées, arbres isolés, lisière de forêt, alignements d'arbres et bosquets)
- Les éléments **herbagers** (prairies naturelles gérées extensivement, jachères, friches, bandes enherbées, bandes fleuries)
- Les éléments **aquatiques** (mares sans bâche plastique, zones humides (dont tourbières et marais), fossés)
- Les éléments **rocheux** (murets en pierre sèche, terrasses)
- Les éléments **complexes** (pré-vergers)

- Minimum 1% de la Surface biologique

- Exceptions :

- > aquatiques : validation dès la présence de mare, marais, tourbière ou minimum 0,5% de la surface biologique pour fossés
- > rocheux : minimum 100m de longueur

3. ENTRETIEN DES IAE

- La destruction d'une IAE est interdite, sauf exceptions (jachères et bandes fleuries + dérogations)
- L'utilisation d'engrais et de produits phytosanitaires est interdite.
- L'entretien des haies est limitée.
- L'entretien des mares et fossés est soumise à conditions

Règles précisées pour chaque type d'IAE :

Ex → Taille des haies : maximum une fois tous les trois ans, avec gestion différenciée (max 1/3 par an)

Extrait du diagnostic – Outil de collecte

Outil de Collecte pour les Infrastructures Agro Ecologiques liées aux parcelles BIO

DONNEE A COLLECTER (SE REFERER A L'ONGLET DEFINITIONS POUR S'ASSURER QUE LES CONDITIONS DE PRISE EN COMPTE DANS LE CALCUL SONT RESPECTEES)		CARACTÉRISTIQUES	UNITE DE LA DONNEE A ENTRER EN COLONNE E	VALEUR COLLECTÉE	COEFFICIENT DE CONVERSION	VALEUR CONVERTIE
Éléments ligneux liés aux parcelles BIO (doivent être longés par un ouïlet enherbé de 3 m glissants de part et d'autre, avec un min de 1m de chaque côté sauf pour le cas des arbres isolés)	Haies arbustives - Longueur à convertir <i>(ne compléter que cette case ou celle du dessous)</i>	min. 2-m de large	Longueur (en mètre)	1469	4-m de large	0,5876
	Haies arbustives - Surface réelle <i>(ne compléter que cette case ou celle du dessus)</i>	min. 2-m de large	Surface réelle (hectare)			0
	Haies arborées - Longueur à convertir <i>(ne compléter que cette case ou celle du dessous)</i>	min. 2-m de large	Longueur (en mètre)	2685	8-m de large	2,148
	Haies arborées - Surface réelle <i>(ne compléter que cette case ou celle du dessus)</i>	min. 2-m de large	Surface réelle (hectare)			0
	Alignements d'arbres (> 5 m de haut)	min. 4-m de large	Longueur (en mètre)		4-m de large	0
	Arbres isolés	Min. 1-m de diamètre pour la cime (éviter les arbres juvéniles)	Nombre (en unité)	16	30 m ²	0,048
	Lisière de forêt		Longueur (en mètre)		5-m de large	0
	Bosquet	< 0,5 ha	Surface réelle (hectare)			0
	Total éléments ligneux liés aux parcelles BIO				N/A	

Extrait du diagnostic – Outil de calcul


Outil de Calcul des Indicateurs BIODIVERSITE

CRITERE 1 : PART DES IAE DANS LA SAU							
Type d'indicateur	Seuil théorique <5ans à atteindre pour multiproduction (en %)	Calcul (en %)	Résultat conformité	Type de production pour seuil	Rappel du seuil < 5 ans (%)	A titre indicatif, seuil > 5 ans	A titre indicatif, seuil > 10 ans
Part d'IAE dans la SAU	10,00	53	CONFORME	Toutes productions hors élevage, grandes cultures, arboriculture	7	10%	10%
				Grandes cultures	5	7%	10%
				Arboriculture	10	15%	15%
				Prairies destinées à l'Elevage	10	15%	15%

CRITERE 2 : DIVERSITE DES IAE				
Type d'indicateur	% de l'IAE dans la SAU	Calcul	Résultat conformité	Rappel du seuil
Éléments ligneux	7,8	1	CONFORME	2
Éléments herbagers	43,7	1		
Éléments aquatiques		0		
Éléments Rocheux		0		
Éléments complexes	1,9	1		
Total des types d'IAE		3		

ECHANGE ET PRODUCTION





Problématique : Comment les documents de gestion portant sur des surfaces agricoles peuvent-ils contribuer à la pérennité/développement des exploitations agro-écologiques ?

Objectifs du groupe de travail

Identifier les leviers techniques et financiers (outils) pour valoriser la prise en compte des IAE dans les documents de gestion

Temps de réflexion en groupe autour des questions suivantes :

Quels outils – moyens ?

Comment et à quelles étapes les mobiliser dans l'élaboration et mise en œuvre des plans de gestion ?

Temps de réflexion : 4-5 groupes (remplissage du tableau)

Temps de restitution :

Echange et production

Identification des leviers techniques et financiers pour valoriser la **prise en compte des IAE** dans les **documents de gestion**

Outils/Leviers (Nom, description)	Les étapes d'un document de gestion				Intérêts (Performance agro-écologique, reconnaissance...)	Limites (coûts, faisabilité technique...)
	Diagnostic (Etat des lieux, enjeux)	Elaboration de la stratégie & définition du plan d'actions	Mise en œuvre du plan d'actions	Suivi - Evaluation		
Patur'Ajuste	X		X	X	Performance et viabilité de la structure agricole	Temps passé – Coût
					Montée en compétence binôme gestionnaire - éleveur	Compétences complexes

RESTITUTION



Quels leviers avez-vous identifiés ?

A quels moments pensez-vous pouvoir utiliser ces leviers ?

Outils à développer ?



23ème Congrès des
Conservatoires
d'espaces
naturels

29 / 11 / 2023
au
02 / 12 / 2023

La
Rochele
Nouvelle-Aquitaine

MERCI

Atelier n°1



IAE et plan de gestion

Quels leviers techniques et financiers pour valoriser la prise en compte des IAE dans les documents de gestion ?